et d'autres oraisons jaculatoires. Les cardinaux arrivant, il voulut se retires, mais ils le prièrent de rester là et de continuer son pieux ministère auprès du mourant. Quand ils furent tous réunis, le cardinal Oreglia, doyen du Sacré-Collège, demanda pour tous une dernière bénédiction. Léon XIII levant avec peine sa main amaigrie, traça un signe de croix en prononçant la formule rituelle : Benedictio Dei omnipotentis Les neveux du pape demandèrent à le voir une dernière fols ; et le cardinal Vivès, qui était toujours au chevet du lit, les présenta en disant que l'Eglise serait toujours reconnaissante à la famille Pecci qui lui avait donné un si grand pape. Le pape bénit ses neveux; puis commença une crise : les yeux se fermèrent et le corps resta étendu inerte sur le lit. Seul le battement du pouls et la respiration faisalent voir que la vie n'avait pas encore abandonné le Souverain-Pontife.

- Les cardinaux alors, pour laisser un peu plus d'air au mourant, se retirèrent dans la bibliothèque privée, et tous ensemble récitèrent le chapelet. C'était la prière préférée du pape ; et il venait de le montrer, car quelques instants au paravant, appelant le cardinal Pierotti, dominicain, il lui recommandait d'inculquer toujours cette dévotion aux fidèles. On croyait que l'agonie était commencée, quand Lapponi s'appercut d'un réveil de la lucidité de Léon XIII; il rappela les cardinaux, le pape les regarda et les reconnut. Son regard était redevenu vif, mais la voix n'était plus qu'un souffle. Il eut à ce moment une crise violente, mals que rien ne décelait à l'extérieur ; il dit au Dr Lapponi: « Cher Lapponi, que je souffre ». Une soif ardente le dévorait. On lui donna un peu d'orangeade et de la glace, il en prit quelques gergées, remercia par un regard plein de reconnaissance pour le soulagement qu'on venait de lui procurer, et resta encore quelque temps disant des mots qui ne pouvaint arriver à l'oreille des assist us.

t

0

11

18

é.

e.

li-

18-

at

T8

nt

eu

— Il était 3.45 heures. La seconde crise commença, et c'était la dernière. Lapponi fit signe au cardinal grand pénitencier de réciter